

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 109 (2007)

Artikel: La céramique du néolithique moyen : analyse spatiale et histoire des peuplements
Autor: Gallay, Alain
Vorwort: Préface
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835891>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Préface

L'histoire des peuplements constitue un des enjeux majeurs de l'archéologie. Nous savons néanmoins que les chercheurs sont souvent réticents face aux questions soulevées par l'identification des identités culturelles, sociales, et/ou ethno-linguistiques du Passé. L'étude menée par Elena Burri sur la céramique de la station néolithique de Concise (Vaud, Suisse) montre néanmoins que ce type d'approche est possible lorsque l'on utilise judicieusement certains modèles ethnoarchéologiques et que l'on explicite les raisonnements qui conduisent aux interprétations.

L'objectif de cette belle recherche est de proposer, sur la base de l'étude de la céramique, un scénario historique de l'occupation de cette station au Néolithique moyen entre 3868 et 3516 av. J.-C., soit sur environ 3,5 siècles dans la perspective d'une histoire du peuplement.

La station palafittique de Concise est représentative des recherches menées en Suisse dans le cadre des grands travaux de génie civil, autoroutes ou corrections de voies ferroviaires. Les fouilles des années 90 menées dans cette station se présentent comme l'une des plus importantes interventions de ces dernières années en milieu lacustre, et probablement l'une des dernières, avec une surface de 4700 m² pour une séquence stratigraphique s'étendant du début du Néolithique moyen à la fin du Bronze ancien. La séquence du Néolithique moyen y est particulièrement dilatée. L'étendue des fouilles et les conditions exceptionnelles de sédimentation permettent d'envisager une étude spatiale pour une série de villages situés entre 3868 et 3516 av. J.-C., occupés chacun durant une génération, une situation qui permet d'isoler 6 horizons chronologiques du Néolithique moyen et de développer une approche de caractère ethnologique.

Les poteries prélevées par quart de m² ont nécessité un gros travail de remontage et de restauration. Une première partie du travail s'inscrit dans une perspective de recherche classique avec l'élaboration d'un système de description des céramiques permettant de traiter les données de Concise et de collections de comparaisons. Ce système permet une présentation générale des séries de Concise aux plans technique, morphologique et décoratif et de proposer certaines hypothèses concernant l'utilisation des récipients.

La seconde partie, très strictement organisée, correspond à la partie la plus originale du travail et s'articule en sept « paliers de démonstrations » successifs, logiquement liés.

1. Délimitation des tendances stylistiques évolutives communes aux diverses cultures de l'époque, donc sans signification « ethnique ».

La céramique de Concise est présentée par ensembles stratigraphiques. On constate à cette occasion un certain nombre de tendances évolutives générales, communes aux deux ensembles culturels présents à Concise et dans le cadre régional (Jura et région des Trois-Lacs) le Cortaillod et le NMB : baisse de fréquence des formes basses, tendance à la fermeture des jarres, augmentation de la taille des dégraissants et des mamelons. Cette évolution permet de définir trois ensembles chronologiques qui correspondent à la sériation Cortaillod classique (E1), moyen (E2, E3) et tardif (E4, E5, E6) du Plateau suisse.

2. De l'identification des cultures archéologiques à la notion de populations.

On présente un corpus de comparaison de 22 sites répartis de part et d'autre du Jura. On identifie deux ensembles céramiques respectivement caractéristiques des cultures de Cortaillod et du Néolithique moyen bourguignon (NMB). Cette opposition, déjà connue, apparaît fondée sur les formes, la nature des dégraissants et la répartition géographique. Il existe donc deux cultures archéologiques distinctes. Le NMB se trouve sur le versant nord du Jura avec une céramique dont les formes hautes sont segmentées et les dégraissants calcaires ou de calcite, tandis que le Cortaillod se situe (à quelques exceptions près) au sud du Jura, avec des céramiques non segmentées à dégraissant cristallin. Les deux ensembles présentent en commun les tendances évolutives dégagées au chapitre précédent. Des considérations ethnoarchéologiques tirées notamment de nos travaux effectués dans la Boucle du Niger au Mali montrent que l'on peut conclure à la présence de deux populations distinctes dont les territoires ont pour frontière commune la chaîne orientale du Jura. La notion de population repose essentiellement sur l'idée que la maîtrise des chaînes opératoires de fabrication peut présenter des spécificités techniques et stylistiques liées à certains groupes d'artisans.

3. Identification de la présence des deux cultures à Concise. Concise, avec la présence de deux cultures dans le même village, fait donc figure d'exception. Il existe en effet une forte composante NMB dans les ensembles E2, E4A et E5, tandis que les autres ensembles sont Cortaillod presque purs. Une sériation fine des ensembles E5 et E6 comble d'autre part une partie du hiatus encore présent aujourd'hui entre Cortaillod tardif et Port-Conty.

4. Attribution des unités d'habitations de Concise aux deux cultures archéologiques.

Les modèles ethnoarchéologiques développés à partir de l'habitat lacustre du Bénin montrent qu'il est possible de reconstituer l'agencement des maisons d'un site construit en zone littorale partiellement inondable à partir des objets archéologiques rejetés, et d'obtenir des plans des villages indépendamment des structures architecturales révélées par la dendrochronologie des pieux. On passe ici de l'identification spatiale des structures de rejet à la notion d'unité de consommation correspondant à la maison.

5. De l'unité de consommation à la notion de cellule auto-subsistante de production-consommation.

Les unités domestiques sont homogènes au niveau de la céramique consommée et se distinguent entre elles sur les plans des attributions Cortaillod ou NMB sans se regrouper pour autant en quartiers particuliers. Ceci permet de préciser la relation entre producteurs et consommateurs de la céramique et d'avancer que la production de la céramique est domestique. L'étude des dégraissants montre d'autre part qu'il peut exister une gestion des matières premières par quartier qui transcende l'opposition NMB-Cortaillod. Des modèles ethnoarchéologiques montrent que, dans cette situation, la production de la céramique est généralement assumée par les femmes. Nous avons donc affaire à des potières.

6. Identification des modalités de contact entre les deux populations sur le site de Concise.

La présence sur le site d'unités d'habitation présentant des poteries NMB avec toutes les caractéristiques de cette culture montre que des potières NMB sont venues s'installer à Concise. Des femmes sont ainsi venues depuis l'autre versant du Jura dans les ensembles E2, E4A et E5. Bien qu'il y ait des potières du Plateau dans tous les ensembles.

La présence de poteries de caractères hybrides témoigne par contre de processus d'acculturation locaux qui s'expliquent parfaitement à travers certains modèles ethnoarchéologiques développés à propos de la céramique du Sénégal, notamment par Agnès Gelbert.

Enfin l'examen préliminaire des autres composantes culturelles, notamment taille du silex, objets d'os et modalités de fabrication des haches de pierre - probablement en mains masculines - permet de proposer certaines hypothèses sur la nature du peuplement masculin de la station.

7. Présentation de l'histoire du peuplement de la station de Concise.

L'origine des potières est discutée ensemble par ensemble, puis maison par maison en tenant compte des modèles ethnoarchéologiques concernant l'emprunt. Les données sur les autres composantes de la culture matérielle permettent des inférences sur l'ensemble de la population. Le scénario proposé est le suivant:

- E1 (Cortaillod classique, 3868-3793 av. J.-C.). Toute la population de Concise appartient au Cortaillod. Les deux populations NMB et Cortaillod restent séparées par la barrière du Jura.

- E2 (Cortaillod moyen, 3713-3675 av. J.-C.). Arrivée de potières NMB qui se joignent aux potières Cortaillod. Ce phénomène reste localisé puisqu'on ne constate aucune diffusion du NMB autour de Concise.

- E3B (Cortaillod moyen, 3666-3655 av. J.-C.). La population reste inchangée. Les potières NMB imitent le style Cortaillod.

- E4A (Cortaillod tardif, 3645-3636 av. J.-C.). Nouvel apport de population. La présence du débitage du silex sur éclat pourrait indiquer que des hommes ont accompagné les potières NMB.

- E5 (Cortaillod tardif, 3570-3516 av. J.-C.). Le scénario constaté dans l'ensemble E4A se répète.

- E6 (Cortaillod tardif, 3570-3516 av. J.-C.). Une population entièrement nouvelle Cortaillod, originaire de l'Est, s'installe à proximité du village E5 qui perdure. Ce face à face et cet apport de population venue de l'Est préfigure ce qui se passera ensuite au Port Conty, puis au Horgen.

Les grandes fouilles « lacustres » programmées dans le cadre de travaux de génie civil ont longtemps témoigné d'une certaine disproportion entre les moyens investis dans la collecte de l'information sur le terrain et la maigreur des résultats scientifiques obtenus. Nous nous situons en effet dans un contexte général déjà bien connu où tout gain de connaissance nécessite un investissement technique et surtout intellectuel particulièrement important.

Nous devons remercier ici Denis Weidmann, archéologue cantonal, d'avoir toujours su libérer les moyens nécessaires pour que les fouilles menées dans le canton de Vaud se prolongent par de véritables études des documents récoltés et débouchent sur de solides monographies. Cela paraît une évidence. Les faits montrent néanmoins que nous sommes souvent loin de compte, une raison de plus pour souligner notre dette de reconnaissance vis à vis de la section d'archéologie cantonale vaudoise, dette également vis-à-vis de Gilbert Kaenel, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, qui préside avec Denis Weidmann et Daniel Paunier aux destinées des Cahiers d'archéologie romande et qui permet à ce travail d'être publié et accessible à tous dans les meilleurs délais.

Par son approche, qui s'est appuyée sur le travail de toute une équipe animée par Ariane Winiger, notamment au niveau de la fouille, Elena Burri apporte une éclatante démonstration que, dans ce contexte, les « grandes fouilles préventives », dont on a pu critiquer l'obsession « exhaustive » et les dérives documentaires, peuvent déboucher sur un approfondissement significatif de nos connaissances. Mais elle apporte surtout la preuve que ces progrès ne sont possibles, à ce niveau de connaissances, que lorsque qu'un dialogue s'installe entre l'archéologie et des

approches actualistes issues de l'ethnoarchéologie. Cette situation n'est en aucun cas un retour en direction d'un comparatisme ethnographique vulgaire dont on connaît les ravages. Ce que l'archéologie cherche dans le présent ne concerne que des hypothèses permettant d'enrichir et d'approfondir notre connaissance du passé, hypothèses qui nécessitent évidemment des démonstrations au niveau archéologique. Nous trouvons ici une large palette de ce type de confrontation : fonctions des poteries, relation entre cultures matérielles et populations, structure de l'habitat littoral, relations entre techniques et répartition sexuelle des tâches, modalités de l'emprunt technique. Certains modèles peuvent être discutés (nous pensons notamment à l'identification de la fonction des récipients), mais ce dialogue a au moins le mérite de montrer combien la compréhension du passé dépend de celle du présent. Nous nous trouvons d'autre part ici dans un contexte de recherche particulièrement favorable.

Sur le plan de l'histoire des peuplements, la région des Trois-Lacs, et le domaine jurassien qui la prolonge vers l'ouest, se trouvent à la frontière des deux grandes zones de colonisation du Néolithique qui ont affecté l'Europe centrale d'une part, le monde méditerranéen d'autre part. Plusieurs études ont permis de mettre en évidence les interactions complexes qui ont uni ces deux ensembles et qui ont vu fluctuer géographiquement les fronts culturels de ces deux entités. L'étude des traditions céramiques a ainsi pu déboucher sur des interprétations en terme de déplacements de personnes ou de groupes humains. C'est tout d'abord la pénétration de groupes humains issus du Plateau en direction de la Combe d'Ain au Cortaillod (Cortaillod classique de Chalain 3, Port Conty de Clairvaux 2) et au Horgen (Chalain 3, niveau 8). C'est également toute la problématique de l'impact du Néolithique final méditerranéen dont on saisit les effets, tant dans la Combe d'Ain qu'en Suisse occidentale. C'est enfin l'arrivée probable dans la région des Trois-Lacs de personnes isolées originaires de Suisse orientale au Néolithique final. On sait que ces immigrants ont introduit dans les traditions céramiques locales d'origine méditerranéenne certaines composantes stylistiques de la Céramique cordée, phénomène à l'origine de la culture de l'Auvernier-Cordé.

Sur le plan ethnoarchéologique, Elena Burri a pu bénéficier des recherches d'Anne-Marie et Pierre Pétrequin au Bénin. On sait que les modèles actualistes élaborés dans les villages de la lagune de Cotonou, puis prolongés au niveau archéologique dans les établissements néolithiques des lacs de Chalain et Clairvaux, ont permis de résoudre définitivement la querelle des stations lacustres. Les relations entre unités d'habitation et structure des zones de rejet en fonction de la profondeur de l'eau et de l'importance des périodes d'exondation constituent les composantes essentielles d'un modèle dont la puissance n'est plus à démontrer et qui trouve ici une de ses meilleures applications.

Sur le plan formel, la démonstration d'Elena Burri s'est inspirée du logicisme. Bien que son texte ne réponde que très partiellement aux contraintes très exigeantes de ce type de formalisation, on constate que cette référence donne une excellente cohérence et une plus grande transparence à un travail particulièrement riche et complexe, et donc une meilleure prise à l'évaluation des résultats obtenus.

Au plan du contenu, certains points soulèvent des questions essentielles.

- Chronologie interne des ensembles culturels.

Malgré un classement peut-être prématuré de certains sites, le schéma proposé est parfaitement valide. Il est intéressant de noter que l'hypothèse de la présence de deux groupes culturels monothétiques est parfaitement opératoire dans le cadre de la problématique du travail, bien qu'on connaisse le caractère souvent polythétique des composantes culturelles de l'époque. Il est instructif à ce propos de comparer les résultats obtenus par Elena Burri et l'approche que nous avons eue jadis de la même problématique à l'échelle régionale dans notre thèse sur le Néolithique moyen du Jura.

- Classement typologique et évolution de la céramique sur le site de Concise.

On peut discuter le fait de fonder une typologie dès l'abord sur une hiérarchie de caractères, mais on doit constater que l'approche proposée se révèle extrêmement féconde, bien que lourde à utiliser.

- Approche stylistique et technique de la céramique par maisonnée.

L'approche des inventaires céramiques des maisonnées, fondée uniquement sur l'étude des dépotoirs, aboutit à des unités fonctionnelles qui semblent, de l'avis même de Pierre Pétrequin, spatialement trop restreintes. Il sera donc nécessaire d'intégrer à l'avenir les données fournies par les restes architecturaux, ce qui n'était évidemment pas l'objectif de ce travail. Donc affaire à suivre puisque nous aurons la possibilité, une fois encore grâce à la clairvoyance de la Section d'archéologie cantonale, de bénéficier des datations dendrochronologiques de l'ensemble des pieux de la station et donc de données architecturales sur la structure des maisons.

Il n'en reste pas moins que nous sommes en présence d'une synthèse très originale et très documentée qui permet de réels progrès dans la connaissance du fonctionnement économique et social des sociétés du quatrième millénaire. Il faut espérer que les travaux en cours sur cette même station se déroulent à l'avenir dans les mêmes excellentes conditions et débouchent sur une série de synthèses sectorielles tout aussi stimulantes.

Alain Gallay
Juin 2007

